

COLLECTIF ECOLOGIE 78

**Les Écologistes indépendants
des Partis Politiques
PRÉSENTÉS PAR S.O.S. ENVIRONNEMENT**



CANDIDAT :

JEAN DAYEZ

Physiothérapeute,
Ancien Expert-Consultant de
l'Organisation Mondiale de la Santé
Ancien Professeur d'E.P.S.
au lycée Jacques Amyot de Melun
à Fontainebleau
à Nemours et Champagne sur Seine.



SUPPLÉANT

BORIS SOURINE

Ingénieur-Conseil
Animateur du Comité Anti-Bruit du Bureau de
Liaison des associations de défense parisiennes
Adhérent à :
Mouvement de Défense des Libertés Individuelles
Ligue Française contre le Bruit.
Comité des Riverains de l'Aéroport Paris-Nord
Oeuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs.
Ligue Française contre la Vivisection

Nous n'avons pas attendu les dernières périodes électorales pour être écologistes et nos nombreuses expériences, dans ce domaine, nous ont permis de dégager nos principes avec conviction :

Nous n'acceptons un monde moderne qu'en conformité avec la NATURE.

Or notre région est menacée par l'asphalte et le béton qui dévorent : terres agricoles, espaces verts et forêts et remettent en cause notre mode de vie.

Les carrières se développent abusivement, la nappe phréatique dépérit.

Elle est encore menacée par le réseau routier prévu qui favoriserait une extension insupportable du trafic poids-lourds polluant, bruyant, meurtrier et considérablement plus cher que le trafic ferroviaire ou fluvial.

Elle est dangereusement concernée par le projet de centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine.

D'autres attaques insidieuses à notre mode de vie se manifestent également, dans le ciel de nombreuses communes, par l'activité croissante d'avions grands et petits, imposant aux populations leur vacarme ou leur grondement et faisant planer leur danger.

Partout, le cancer des lotissements arbitraires et affairistes fait reculer la Nature.

Pourtant nous sommes censés vivre dans une zone naturelle d'équilibre qui exigerait une protection exemplaire.

Mais les pouvoirs publics et les élus laissent faire et, dans notre existence, se multiplient les entraves, les contraintes, les agressions et les atteintes aux droits des individus.

Nous, écologistes indépendants des Partis, avec votre volonté, sommes décidés à faire le succès d'une démocratie locale et quotidienne qui vous permette de prendre en main votre mode de vie et de ne plus être une foule que, tour à tour, on parque ou on astreint à des déplacements, en lui imposant des réalisations ou décisions élaborées souvent sans débats, dans le secret le plus anti-démocratique qui soit.

Par principe écologique, nous ne multiplierons pas l'affichage et les slogans inutiles et démagogiques. C'est par cette seule feuille que nous vous ferons connaître notre attitude fondamentale.

SUR LE PLAN GÉNÉRAL

- Pour un débat réel sur la plus-value et la moins-value de la qualité de la vie comme de la propriété foncière et immobilière.
- Pour une économie de non-gaspillage « économique », un régionalisme de cette économie.
- Pour un aménagement du temps culturel, des loisirs et des sports.
- Pour la résorption du chômage par l'ouverture de grands travaux d'assainissement (exemple : stations d'épuration des eaux après usage, ce qui régènerait le réseau actuel d'eaux polluées (qui représente 75 % de la vie).
- Contre « l'automobilisation » et la « bétonisation » systématiques.
- Contre une société bloquée par la fraude et le gaspillage.
- Contre les fournitures d'armes aux pays « en voie de développement » et la prolifération nucléaire.
- Contre le « découpage » des régions selon les nécessités électorales (et au groupage des français à l'étranger aggravant cette situation).

SUR LE PLAN LOCAL

- Non à « l'expansion » qui tue la véritable expansion humaine et culturelle.
- Non au déboisement, à l'exploitation abusive des carrières, à la pollution des rivières et des nappes d'eau potable.
- Non à la destruction des terres agricoles.
- Oui à une démographie mesurée, à la création d'emplois nouveaux, à partir par exemple d'industries propres, qui rapprochent les habitants de leur lieu de travail.
- Oui à une juste représentation des femmes dans les instances nationales et locales, et dans la vie quotidienne, à travail égal, égal salaire, possibilités de culture, sports, loisirs égaux dans le temps et la qualité.
- Oui au renforcement du pouvoir des communes, à leur libre choix des indices de salaires des employés.
- Oui au statut des élus municipaux qui permette aux actifs de participer pleinement à la gestion locale.
- Oui à la représentation des français de l'étranger répartis selon leur lieu de naissance, leur filiation, ou leur dernier domicile en France.

Les grandes options écologiques, nous savons que, déjà sensibilisés, vous les connaissez par la presse, ou les associations. Un car-librairie circulera dans votre région pour vous informer mieux, avant et après les élections. Réservez-lui bon accueil. Quelque chose de grandiose pourra ainsi se passer en ce printemps 1978 alors qu'est grande l'Espérance dans les « Énergies Nouvelles ».

QUE VEULENT LES ÉCOLOGISTES ?

Comme la majorité des Français :

SAUVER LA NATURE.

Sauver la mer, les rivières, les eaux souterraines de ceux qui les utilisent comme des égouts. Préserver à tout prix les terres agricoles. Neutraliser les promoteurs qui défigurent les côtes, les montagnes et incitent à l'urbanisation dévastatrice en proposant avant la demande. Contester les implantations d'autoroutes et d'aérodromes étudiés seulement sur le papier par l'administration centrale. Protéger la nature sauvage et les animaux.

UN MILIEU VIVABLE

Sur le plan matériel : Libérer les villes des abus des automobiles et des promoteurs. Relancer, en priorité, des services efficaces de transports en commun. Adapter la ville aux handicapés et aux gens sans défense. Combattre sans faiblesse les pollutions et le bruit.

Sur le plan moral : Lutter pour obliger l'État à prendre en considération les droits individuels des citoyens dans ses décisions à grande échelle et pour que ne soient pas *spoliés* les individus qui n'entreraient pas directement dans ses schémas collectivistes. Rétablir l'authenticité des missions de protection des citoyens de la part de la Justice, de la Police et du Médiateur. Établir des procédures de contrôle et contestation de l'accaparement, par les plus forts et les plus influents, de la nature de l'information et du courant des idées (dans la rue, à l'école, à la télévision, dans la presse). Étendre le droit de réponse.

UNE DÉMOCRATIE LOCALE ET QUOTIDIENNE

Les écologistes veulent redonner le pouvoir au citoyen, tous les jours, pas tous les 5 ans. Mettre fin au règne de l'administration et des technocrates. Supprimer le secret administratif. Les écologistes veulent contrôler les conséquences locales concrètes des projets gouvernementaux abstraits (Plans d'urbanisme, équipements, industries). Instaurer le référendum populaire à la demande de 5 % des habitants pour tous les projets qui les concernent ; élire les assemblées régionales au suffrage universel et leur donner un pouvoir réel. Rééquilibrer les charges et les financements entre l'État centralisateur, les régions, les communes.

ARRETER LE GASPILLAGE DES RESSOURCES

Il faut reconsidérer d'urgence le rapport consommation/ressources. Or ces dernières sont limitées. La surconsommation et la surproduction actuelles impliquent des pénuries fatales à très brève échéance ; le développement extensif des équipements, une stérilisation dramatique de l'atmosphère et des surfaces cultivables.

ARRETER LE GASPILLAGE HUMAIN

Les déplacements quotidiens sont de plus en plus longs et inconfortables, dans les agressions du bruit, dans la densification immobilière. Cependant, les dirigeants de notre société actuelle, productiviste avant tout, voient d'un bon œil l'accroissement démographique. Or, si la population consomme globalement plus, les individus profitent de moins en moins de leur existence. En fait, ils s'appauvrissent par l'acquisition de biens de mauvaise qualité qu'ils sont obligés d'acheter plusieurs fois (logement, automobiles etc.) Ils sacrifient à une agitation insensée, à des distractions-gadget et à des occupations stériles leur temps ou leur environnement. Et pourtant : nature, espace, tranquillité, temps disponible sont les seuls garants immuables de tout renouvellement mental, de tout progrès valable et de toute sécurité matérielle.

DES ACTIVITÉS ET DES EMPLOIS UTILES

L'activité et les entreprises, lorsqu'elles sont soumises au régime de la rentabilité, doivent poursuivre des buts économiques sains ; le profit des uns, s'il coûte à d'autres, doit être combattu. Le volume de chômage engendré par la cessation d'activités déficitaires pour un patron, ne doit pas être utilisé à reconstituer des activités aussi peu rentables mises à la charge des travailleurs, sous un autre statut. L'Économie écologiste considère qu'il est préférable d'indemniser des chômeurs inévitables plutôt qu'ils se reconver-tissent dans des activités nuisibles, à terme, à l'Économie et à l'Écologie.

Il devient alors impératif de sélectionner les objectifs sociaux de façon à neutraliser les activités redistributrices de dépenses ou créatrices de nuisances (par exemple Concorde), à favoriser des activités de services fondamentaux (transports en commun, voies navigables, travaux de dépollution, santé, recherche appliquée etc...), à attirer les travailleurs disponibles de toutes catégories vers des centres de développement d'énergies nouvelles, à sources persistantes non polluantes (soleil, vent, marées) ou à des activités à fonctionnement régénératif (agriculture, pêche, recyclage industriel etc...)

UNE SOCIÉTÉ

Les écologistes veulent intéresser tous les pays à un progrès économique et social concerté qui puisse éviter les surenchères, la surproduction, l'asservissement. Limiter la dégénérescence et la dépersonnalisation d'une humanité trop prolifique, dévastatrice de ses ressources, vulnérable à l'appauvrissement et aux pressions économiques, technocratiques, affairistes et idéologiques. En conséquence, les écologistes veulent favoriser les tendances naturelles et les courants d'idées libéraux poussant au ralentissement démographique, dans tous les pays.